

Echo des Modes Parisiennes

Il n'y a pas à se dissimuler que le calme le plus absolu règne en cet instant pour la Mode. C'est un moment de répit qui précède le grand effort que l'on va donner pour l'automne :

En attendant, profitons de la liberté qui nous est laissée, pour nous occuper de juponage, une des questions les plus importantes pour l'ensemble de la toilette. Quel que soit l'art avec lequel une jupe est taillée, faite et doublée, l'effet sera bien moins réussi si elle n'est soutenue par des jupons convenables.

Le mode actuelle, la dernière fois, vient de transformer les jupes ; plus de godets ronds et évanesants ; le devant absolument plat ; toute l'ampleur rejetée en arrière. La robe jusqu'au dessous des hanches suit absolument la ligne du corps. Le bas, fourni d'étoffe, est très garni et les volants surtout triomphent. Pour s'harmoniser avec une semblable forme, nos jupons de dessous doivent être extrêmement plats en haut et larges, froufrounants en bas. On les coupe sur un patron biaisé, rappelant celui de la robe ; l'important c'est la monture.

Pas de ceinture, ronde ou autre ; des pinces absolument ajustées sur la personne et doublées d'un petit biais. Derrière seulement, des fronces ou des plis.

On porte en général deux jupons ; l'un très court s'arrêtant aux genoux, en soie et en moussoline, l'été en laine (flanelle ou tissu pelucheux) ou soie ouatée et doublée, l'hiver : le second, long, est de préférence en soie.

Aucune étoffe n'est d'un porter plus agréable et ne soutient mieux les jupes ; puis, au point de vue de l'élégance, rien de joli comme un jupon en taffetas glacé, en soie brochée, etc. La dentelle, sous forme de volant, avec entre deux, ruche ou bouillonné, formant la garniture la plus adoptée. Ce qu'il faut choisir avec soin c'est la couleur s'harmonisant avec la toilette. Si l'on n'a pas plusieurs jupons on fera sagement de prendre une teinte allant bien avec tout.

Pour les très vilains temps, une femme pratique, même très élégante, peut fort bien avoir un jupon en tissu plus résistant que la soie ; les laines, moires ou autres étoffes se brossant bien, feront l'affaire.

Comme garnitures, volant en pareil avec velours étagés ou guipure de laine. Rien de plus laid qu'un jupon foncé sous une robe blanche ou claire.

En cette saison où les nuances tendres dominent, on pourra porter des jupons blancs ; mais quelque soit le tissu choisi, il faut veiller à ce que le jupon aille bien ; c'est, je le répète, un point important.

Pour toilette d'excursion je conseillerai un de ces tissus de fabrication écossaise, souples, assez légers, et surtout ne craignant ni pluie ni boue et ne se chiffonnant jamais. On en fait de teintes assez jolies.

La jupe sera courte, dégagant le pied, d'une ampleur modérée et d'une coupe soignée. Comme corsage, une blouse en pareil avec deux gros plis derrière, se répétant devant avec une gorge piquée. Col de toile avec petit rabat.

La toile de soie écrue est aussi très bien. Avec un corsage de foulard, on portera une petite veste ou un boléro que l'on rotinera à volonté. Ce qui fait le *chic* de ce costume, c'est la coupe impeccable. Aussi le tailleur s'impose en cette occasion.

Le complément indispensable de cette toilette est le collet à haut col, avec ou sans capuchon.



TOILETTE DE PROMENADE.

Je ne conseille guère les tissus à grand écossais avec franges, si aimés des Anglaises. Ils deviennent communs et ont une couleur exotique trop prononcée.

Je préfère les draps à double face, dont l'endroit est uni : ils sont jolis, souples et imperméables. Ce collet se fait avec bandes intérieures croisées sur la poitrine, ce qui permet de l'ouvrir sans avoir besoin de le porter sur le bras.

Le chapeau, de forme rappelant le canotier, se fait toujours en paille, et aussi en maroquin de toutes nuances. La voilette blanche protège le teint de manière efficace.

Les chaussures, un peu hautes, à double et large semelle, seront néanmoins légères et soutenant bien le pied. Le cuir jaune et le daim gris sont ce qui se porte le plus.

Je vous parlerai bientôt du costume de chasse et vous en donnerai de ravissants modèles, très select et d'un suprême cachet, tout en restant pratiques et confortables. Nos mondaines Dianes chasseresses pourront, en s'inspirant de ces dessins, choisir une toilette qui leur permettra d'être intrépides tout en restant femmes gracieuses et élégantes.

VICOMTESSE D'AULNAY

Paris, 27 août 1896.

RIEN QUE POUR LES VEUVES

— Pourquoi je suis en deuil ? répondait une jeune demoiselle à un curieux. C'est tout simplement parce que les veuves ayant toutes les demandes, il faut bien que nous autres, pauvres filles, nous recourrions à cet artifice si nous voulons nous marier.

MALHONNÊTE !

Le professeur. — Ce qu'il y a de mauvais chez vous, mesdemoiselles, c'est que vous ne pensez pas assez.

Le cœur des jeunes filles.

— Nous ne pensons pas ?

Le professeur. — Et vous parlez trois fois avant de penser.

LA SOCIÉTÉ ARTISTIQUE CANADIENNE

On est en plein travail de réorganisation des cours à la Société Artistique Canadienne et si le succès répond au travail accompli, il sera vraiment extraordinaire, car rien n'est épargné pour l'assurer.

Cela n'empêche pas, chaque semaine, d'opérer les tirages sans fracas, sans réclame outrée, mais avec la plus parfaite régularité et la si complète honnêteté qui en ont fait le succès jusqu'à ce jour.

Que le public continue son bienveillant patronage à cette œuvre utilitaire qui, malgré l'énorme travail accompli, n'en est encore qu'au commencement de son magnifique programme.

Si vous foussez prenez le

BAUME RHUMAL